



[Aircraft Traders Belgium]

DES DRONES MADE IN LIEGE AU KENYA

Des drones fabriqués en région liégeoise et achetés par le Kenya pour la surveillance de ses parcs nationaux, c'est la réalité de la petite société Aircraft Traders Belgium basée à Liege Airport. Et l'aventure ne fait que commencer.

JACQUELINE REMITS

Quand l'envie de devenir pilote de ligne vous taraude, elle peut vous mener bien plus loin que vous ne l'imaginiez. C'est ce qui est arrivé à Pierre-André Vigano, Administrateur délégué d'Aircraft Traders Belgium. Après avoir travaillé 15 ans dans un centre de données à la Gécamines à Lubumbashi, un jour, il en a eu assez. « J'ai voulu concrétiser mon rêve de devenir pilote de ligne. Je vole depuis mes 16 ans, mon père était mécanicien d'avion et j'ai un frère commandant de bord. » Il passe ses licences de pilote de ligne à Panama-City, aux États-Unis. « Je voulais créer ma petite compagnie aérienne, entrer dans le secteur par la grande porte et savoir de quoi je parlais. »



Un drone capable de fournir des images de qualité en direct sur des distances de plus de 200 km.

Il crée sa compagnie au Congo, la revend et rentre en Belgique. En 2001, il fonde la société Aircraft Traders. Pendant plusieurs années, avec son associé basé en Afrique du Sud, il fait du trading d'avions avec d'anciens avions cargo Iberia amenés au Kenya. En 2008, survient la crise. « Pendant un an, les avions sont restés en stock. Nous avons décidé de les garder et les mettre en location. Nous avons trouvé des sociétés partenaires en Afrique auxquelles nous louons nos avions clé sur porte avec nos pilotes.

Nous nous sommes développés en Amérique centrale en acquérant des participations dans une société à Panama-City, au Panama. Nos avions sont aujourd'hui loués au Panama et au Kenya. »

Drones contrôlés par ordinateur

Par leurs activités, Pierre-André Vigano et son associé développent des relations privilégiées avec l'aviation civile de ces pays. « Il y a deux ans, plusieurs sociétés gouvernementales et privées m'ont contacté pour des drones. Ceux proposés sur le marché ne correspondaient pas à leurs exigences, notamment en ce qui concerne la surveillance des parcs nationaux, des lignes de chemins de fer, des lignes électriques, des frontières, des mouvements de population, du trafic urbain, etc. J'ai pris les cahiers des charges et suis allé au Bourget afin de trouver un drone pour satisfaire leurs attentes. Je n'ai rien trouvé. » Il décide alors de le créer lui-même, en collaboration avec l'ULg, une société de matériaux composites pour la construction et une société de logiciels. « Nous avons construit cinq drones en période de test final, et sommes aptes à les mettre en vente. » Ce drone de surveillance de deux mètres d'envergure pour une dizaine de kilos et un fuselage en fibre de verre, a l'avantage de fournir des images de qualité en direct sur des distances de plus de 200 kilomètres et ce, grâce à l'utilisation des ondes de téléphonie mobile via la 3G. « C'est d'une facilité incroyable pour contrôler une ville comme Nairobi. Ce drone est contrôlable dans le monde entier sans pour autant passer par les satellites. Il peut être contrôlé à partir d'un ordinateur partout dans le monde où il y a Internet et même à partir d'un smartphone. »

Bientôt un nouveau drone

Pour autant, le monde entier n'est pas totalement couvert par Internet. « Par exemple, pour surveiller un mur de 100 kilomètres de long entre le Soudan et le Kenya, il n'y a pas de connexion. Une grande antenne sur le drone est nécessaire pour la liaison satellite. Il a donc fallu agrandir ce drone qui passe d'une envergure de 2,20 m à

3,20 m. Nous allons le réaliser avec une société des Pays-Bas. Son autonomie sera de 4 heures, ce qui est énorme. Comme son rendement sera plus élevé, nous pourrons l'utiliser dans le monde entier sans couverture pour téléphones mobiles.



Pierre-André Vigano (Administrateur délégué) :

« Je rêvais d'être pilote de ligne. »

Cette évolution permanente, c'est ce que j'aime dans mon métier. » Cette souplesse s'adapte aux besoins du marché mondial de la surveillance. « Nos premiers clients sont au Kenya pour le contrôle des parcs nationaux, essentiellement le braconnage, le contrôle des vols au niveau des voies ferrées, des lignes électriques. Au Panama, nous avons effectué une démonstration pour une société d'assurances dans le but de localiser des voitures volées. Dernièrement, j'ai été contacté par une société anglaise qui fabrique des drones de tout autre calibre et qui veut nous donner la représentation pour l'Afrique et le Panama. Sur ces drones de 14 mètres, dotés d'une autonomie de 60 heures et en liaison satellite permanente, on peut placer plusieurs détecteurs pour des photos, de la typographie, l'étude du sous-sol, et y embarquer et débarquer 2 tonnes de matériel. Ce monde des drones est merveilleux. »

AIRCRAFT TRADERS BELGIUM

Liege Airport (Bât.22) à 4460 Grâce-Hollogne
Tél. : 04/235.88.51 - www.atbelgium.com